

## • Liban

Opale, profondément attachée à ses racines libanaises et à l'histoire si unique et parfois douloureuse de son pays, nous en parle tout d'abord avec fierté ; elle nous présente ensuite deux de ses merveilles : l'une bâtie par l'Homme et chargée de culture, la ville mythique de Byblos, datant du 6ème siècle avant Jésus-Christ ; l'autre, façonnée par la nature depuis des temps bien plus anciens, les grottes de Jeita, bijou de la préhistoire.

# Le Liban Terre de foi, racine des peuples لبنان

## Opale B.



Le Liban est, à mon sens, l'une des merveilles du monde. Il n'est dans l'histoire, aucune terre qui n'ait souffert de l'invasion de peuples, assoiffés de conquêtes et de savoir ou pour cause de différends politiques et historiques. Perle du Proche-Orient et berceau des civilisations, elle accueillit, à différents siècles de son histoire, les religions monothéistes qui trouvèrent en elle le pilier de leur fondement, la paix des peuples.

Sa richesse et sa beauté attirèrent les entrepreneurs ambitieux. Cette Terre devint alors un lieu commun d'échanges économiques et commerciaux, l'enrichissant encore davantage. Cette période de prospérité marque l'âge d'or des Phéniciens dont les cités au début du VIIe siècle se libérèrent de la tutelle de l'Égypte. Cet événement eut un impact considérable sur le sentiment d'appartenance du peuple libanais. En effet, ils ne se revendiquent pas arabes comme l'affirme la pensée commune, mais phéniciens de pure souche ; et à ce titre, se revendiquent comme les meilleurs commerçants du monde, liés en grande partie à leur franc-parler ainsi que leur profonde

gentillesse, armes indispensables de la négociation.

Successivement province de l'empire Romain, province de l'empire Ottoman et mandat en 1900, elle fut longtemps gouvernée (à partir de 1516) à travers l'autorité des sultans descendants directs du peuple mongol, l'un des plus grands empires de l'histoire, par les émirs libanais des dynasties Maans et Chehab.

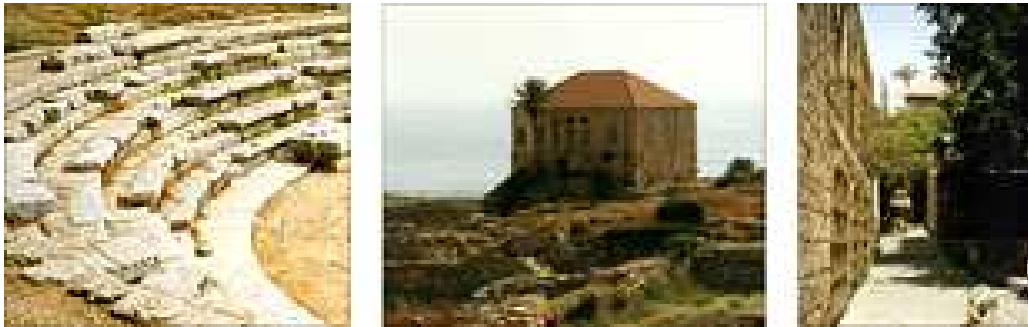
Le Liban se distingue par une haute chaîne de montagne de près de 3000 mètres d'altitude, de son nom officiel « le Mont Liban ». Couvertes de neige, ses cimes furent à l'origine de l'appellation du pays dont elles gardent la frontière. « Liban » en araméen, signifie « blanche » et évoque, tout comme la neige dont elle est l'ornement, le tableau inné des premiers jours du monde. Nulles activités humaines, nulles industries indésirables n'ont encore troublé la quiétude de ce lieu. Seuls subsistent, depuis de nombreuses générations déjà, quelques monastères isolés voués au calme et à la prière. Toutefois, il serait absurde de négliger l'hospitalité et l'amabilité qui est la leur. Nombre d'étrangers et de libanais, régulièrement, éprouvent le besoin de se ressourcer. Leur pas les conduisent alors bien souvent, au-delà de la ville et de ses troubles actuels, aux monastères de Saint-Charbel, Sainte-Rafqa et Saint Ardini, les trois saints emblématiques du Liban.

Le pays enfin, tire sa fierté nationale de l'emblème de son drapeau, le cèdre du Liban. Véritable source de richesse historique, son bois servit autrefois à la fabrication de cargos, permettant le transport des soldats. Encore aujourd'hui, il participe à l'essor de l'artisanat libanais. Ses racines profondes, et son âge parfois millénaire font de lui une véritable inspiration du peuple. Il symbolise la fierté du pays et le poids de son histoire. Actuellement, le plus vieil arbre du Liban compte 3000 ans d'âge.

Aujourd'hui, le pays porte les traces de la guerre israëlo-palestinienne. Depuis 1975, les combats n'ont de cesse de se répéter, amenant nombre de ses habitants à émigrer. C'est la raison pour laquelle la population libanaise est aussi présente au Canada, aux Antilles et en France. La guerre est une chose monstrueuse qui lacère au plus profond de leur chair le pays et ses enfants. Malgré cela, un amour profond lié à leur histoire et leur terre natale subsiste, et vient atténuer le désir de l'éloignement.

*On peut arracher l'homme du pays, mais on ne peut arracher le pays du cœur de l'homme.*

# Byblos



Datant de la fin du VI<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ, Byblos (*Jbeil* en arabe), est un site absolument passionnant de par son histoire et ses trésors. Son importance est telle qu'il est placé parmi les sites archéologiques les plus réputés de la région.

Tout d'abord et ce afin de rétablir une vérité souvent contredite, Byblos n'est pas une ville. Il s'agit en réalité d'un plateau s'étendant sur plusieurs centaines d'hectares, jonché de ruines, de villes antiques et prospères ayant jadis demeuré ici. Un fort imposant culmine cette vallée chargée d'histoire constituant un site d'une remarquable richesse qui fait bien souvent le bonheur des archéologues. En effet, ces anciennes bâtisses, ayant résisté aux vents des sables et des siècles, inspirent et obligent de manière tout à fait involontaire un sentiment de respect. Qui ne peut s'empêcher d'éprouver une admiration muette à l'égard de ce prodige de l'artisanat humain ? Qui aujourd'hui peut prétendre combler nos lacunes de ce savoir ? Et surtout, question à mon sens la plus élémentaire, comment préserver cette vallée aux merveilles ? Beaucoup de questions demeurent et cependant peu de réponses apportées. Mais laissons là les tourments de l'esprit et tournons-nous désormais vers la culture.

Les restes d'un village du paléolithique demeurent, ce qui constitue en soi un prodige. Cependant, les ruines du Moyen-Âge se révèlent infiniment plus nombreux et dénoncent notamment le passage des armées des croisés au début du XII<sup>ème</sup> siècle. Ainsi occupée en 1104, Byblos devient un fief héréditaire du comté de Tripoli, administré par des seigneurs génois de la famille des Embriaci. C'est à cette époque que l'on juge utile de doter le plateau d'une puissante forteresse construite avec des matériaux souvent empruntés aux constructions antiques de la ville. Les menaces extérieures en effet ne sont pas rares et peuvent se révéler parfois même bien dangereuses

lors d'assauts lancés à l'encontre de la ville, haut lieu commercial suscitant la convoitise des pays voisins, sans parler des corsaires et des brigands. En rapport avec les liens et voeux stricts de la féodalité, le seigneur se doit alors de protéger ses sujets lors d'attaques violentes. Il doit cependant également assurer sa propre sécurité. Un fort est donc nécessité absolue.

**Aujourd'hui, la ville demeure à proximité : Byblos est un mélange de modernité et de tradition.**

## La grotte de Jeita



La grotte de Jeita est une des lieux les plus visités du Liban, située à 18 kilomètres au nord de Beyrouth dans la vallée de Nahr el-Kelb.

Son histoire est incroyable et nécessite une oreille attentive afin de bien la comprendre. Au fil du temps, l'action de l'eau sur la pierre calcaire a permis la création naturelle d'une grotte, ressemblant à s'y méprendre à une cathédrale rocheuse. Formée de voûtes aux allures majestueuses, son espace peuplé d'innombrables colonnes aux silhouettes fantastiques ajouta encore à sa singularité. Elle est également constituée de deux grottes dont nombre de galeries serpentant à travers la roche permettent d'assurer une

communication fluide entre les deux niveaux.

**La grotte de Jeita est un chef-d'oeuvre de la Nature.** Elle révèle la petitesse des Hommes face à sa force et son génie inégalable, et de ce fait intimide.

Mais l'acteur de cette oeuvre n'a pas encore quitté les lieux. Une rivière de plus de 6230 mètres de long s'écoule docilement le long des parois, révélant son exquise fluidité, et sa beauté inexploitable. Dans les profondeurs de la grotte, des bateaux, alignés sur des bancs de sable poudreux, attendent patiemment les curieux, avides de découvertes et d'explorations, avant de d'effleurer la surface lisse, rousse et bleutée de l'eau. Au plafond affluent nombre de stalactites et stalagmites de tailles et couleurs différentes dont l'un des plus grands stalactites au monde de 8.20 mètres.

La longueur totale de la grotte atteint ainsi plus de 9000 mètres et est constituée d'une salle haute de 108 mètres de haut.

**Il s'agit d'un lieu exceptionnel et d'une beauté rare.**

**Opale B.  
Classe de 1ère L/ES  
au Lycée Henri IV, Paris**

**Crédits photographiques :**

**Texte de présentation :**

<http://www.voyage-liban.com/tourisme/sites-et-villes/les-cedres.html>

Byblos :

<http://www.voyage-liban.com/tourisme/sites-et-villes/byblos-jbeil.html>

Les grottes de Jeita :

Il est interdit de faire des photos à l'intérieur de la grotte de Jeifa, mais il en existe d'innombrables sur Internet. L'illustration présentée est l'entrée de la grotte, telle qu'elle apparaît sur la page de wikipedia dédiée à la grotte.

[http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Outside\\_Jeita.jpg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Outside_Jeita.jpg)